Théâtre National de la Danse Angoulême

OCTOBRE
Ven 4
20h30

1h10
Grande salle

Les Soirées What You Want ?

Thomas Lebrun

Parcours de chorégraphe

Cette saison au Théâtre, nous vous proposons une occasion unique de plonger dans l'univers d'un des grands chorégraphes d'aujourd'hui en découvrant trois spectacles

Au programme donc : un cabaret festif et revisité avec *Les Soirées What You Want ?*, un spectacle d'une grande beauté plastique, abordant les questions de genre avec *Sous les fleurs* et *d'Amour* une proposition ludique à voir en famille.

Conception, scénographie et chorégraphie **Thomas Lebrun**
Avec **Anthony Cazaux**, **Akiko Kajihara**, **Thomas Lebrun**, **José Méndez**, **Léa Scher**, **Veronique Teindas**, **Yohann Tété**
Costumes **Thomas Lebrun**
Création et régie lumière **Jean-Philippe Filleul**
Régie son **Maxime Fabre**

Production **Compagnie Illico avec le soutien de Danse à Lille / CDC**
Administration de production et de diffusion **Caroline Depre**
Chargé de diffusion, des tournées et de la pédagogie en tournée **Adrien Grand**
Chargée de production et de diffusion **Magali Peu-Duvallon**
Attachée à la production et à la diffusion **Les Parageus**

Les Soirées What You Want ? ont été créées à Roubaix en 2006.
Le concept est simple : c'est un juke-box chorégraphique, servi par un choix musical très varié, et par des danseurs aux personnalités et qualités singulières.
Le public est alors invité à choisir le danseur et la musique de son choix, pour ainsi lancer les interprètes dans des improvisations, ces derniers étant ouverts à toutes éventualités dansantes qui permettront de créer en direct une soirée unique.

À sa création, *Les Soirées What You want ?* était présentée dans un univers cabaret, proposant une scénographie colorée et un tantinet rococo, dans une ambiance, disco-pailletées et généreusement costumée. J'ai choisi pour cette reprise de centrer cette proposition sur l'écriture chorégraphique instantanée, sans floritures, permettant ainsi de placer la danse et l'interprète comme moteurs premiers de la performance.
Lignes sobres, les silhouettes vêtues de noir répondent alors aux derniades du public, jouant des contraintes, passant d'un humour décalé ou jovial, à une émotion plus pure, voire abstraite.
En une soirée, le public traverse donc, que ce soit chorégraphiquement ou musicalement, une grande diversité de propositions : écriture chorégraphique, improvisation, interaction, solo, duos, danse choralé… et standards américiains, chansons à texte, grands classiques, musiques du monde et d'aujourd'hui…

Thomas Lebrun

Un itinéraire de chorégraphe hors des sentiers battus

Danseur et chorégraphe, le directeur du Centre chorégraphique national (CCN) de Tours n'a pas eu un chemin facile. Mais son talent, sa sensibilité et sa curiosité des autres en font un « auteur » de la danse touchant et unique.

« *Ce qui me plaît, c'est jouer.* » *Ce qu'il fait une bonne partie de l'année.* « *Je réserve un tiers de mon temps environ pour créer, rêver, imaginer, répéter* » : Entre deux réponses, le regard de Thomas Lebrun s'éclaire ou se fait sérieux, ses mains poncturent ses propos, il croise et décroise ses jambes, installé sur une chaise au confort restreint.

« *Je suis du Nord. Une petite ville non loin de la frontière belge.* » Cette évocation le fait sourire. « *Quand nous étions petits, mes sœur et moi créions des spectacles pour notre grand-mère qui nous gardait. Je faisais de la musique. J'adorais le solfège et le chant choral. Pas la pratique d'un instrument.* »

Le petit garçon bougeait tout le temps. Ses parents l'inscrivent au cours de danse moderne. « *A l'époque, un garçon qui danse, ça dérangeait. En plus, j'étais un très bon élève en classe et un peu rondelet.* » Thomas Lebrun est harcelé. Subit coups, brimades, moqueries. Lui, l'excellent élève devient un cancre. « *J'ai arrêté le lycée en première pour passer un DE* (diplôme d'Etat) *pour enseigner la danse. Mais ce que je voulais, c'était créer des spectacles, faire du théâtre. De plus en plus, je préfère faire danser les autres que danser moi-même.* »

Il ne s'autorise pas encore à s'imaginer chorégraphe. Il danse. « *J'avais des facilités physiques malgré mon poids.* » Il entre au conservatoire et obtient un prix. Il se plie aux injonctions des canons physiques, fait des régimes, regrossit pourtant d'arrêter de s'infliger ces contraintes. Il donne des cours et participe à des stages. Ce qui décidera de son avenir.

« *J'ai rencontré Bernard Glandier, danseur et chorégraphe qui m'a embauché dans sa compagnie pour le remplacer. Il était atteint de la maladie de Charcot.* » Une expérience qui touche Thomas Lebrun, affectivement et professionnellement, qui rentre ensuite dans son Nord natal et crée sa propre compagnie, *Illico*.

« *Je dansais aussi pour d'autres compagnies. Pour devenir chorégraphe, il me fallait acquérir de l'expérience, travailler avec d'autres créateurs, mûrir et apprendre. Je me disais : " je suis danseur et je fais des pièces ".* » Dans sa tête, devenir chorégraphe représentait un aboutissement, signifiait mettre ses pensées au service d'une œuvre. Les différences l'inspirent

Il s'y essaye, crée des pièces. « *On m'a casé dans quelque chose de différent. On me disait chorégraphe.* » Lui ne s'autorise pas à le croire. Et puis, en 2010, **La Constellation constornée** le consacre. **La Jeune fille et le mort**, en 2012 confirme son talent créatif et lui offre la notoriété. Il sera nommé directeur du CCNT avec lequel, depuis plusieurs années, il collabore régulièrement.

Son inspiration est multiforme. « *Les rencontres, les échanges, les découvertes. Je m'en imprègne et je les digère. C'est ce qui alimente ma création, mes pièces. J'aime partager. J'y aime émouvoir. Souvent, ce qui alimente mes créations, c'est ce qui m'émeuve, me dérange. Je vais travailler contre ce ressenti. Par exemple, le rejet de la diversité, les regards trop serrés, la violence à tous les niveaux, ce qui est trop brut par les clichés sociaux ou politiques. J'estime qu'il faut laisser la place de rêver pour être soi et accepter les autres. Je n'aime pas les effets de mode, mais les chemins de traverse.* » Une sensibilité à fleur de cœur souvent dissimulée par une pruderie d'autodérision. A l'image des vêtements amples dans lesquels il s'emmaillote.

Thomas Lebrun aime travailler en équipe « *et de plus en plus, je préfère faire danser les autres que danser moi-même. Je n'ai plus assez de temps pour m'entraîner et je vieillis.* »
La danse est son langage. Le petit garçon harcelé de lycée n'est jamais loin dans ses propos. « *Je ne savais pas parler.* » Ou plutôt, il a pu se sentiment de ne pas savoir. « *Je ne fais pas partie de la branche intello, j'ai parfois été classé dans la catégorie poupée, cela a été compliqué. Mais aujourd'hui, j'arrive aussi à écrire. Je défends les autres en m'autorisant à prendre la parole. Des mots qui deviennent des pièces de danse contemporaine. Les différences sont des forces. Ces différences, il faut les soutenir pour les autres et pour soi. Les revendiquer.* » Entre douceur et conviction. La danse est le langage de Thomas Lebrun.

Et l'avenir ? Le chorégraphe ne sait qu'une chose : son indéfectible attachement à ses parents est une priorité. En attendant, pour s'évader, il photographie les oiseaux, sa passion découverte à l'occasion d'un voyage en Amérique du Sud. Les colibris ont été son guides de l'image. « *Je pars en voyage ornithologique pour moi et je travaille ensuite mes photos, au retour. C'est ma pratique zazen à moi.* »

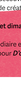
Anne IRJUD
La Nouvelle République

Stage de danse contemporaine
« Immersion dans l'univers chorégraphique de Thomas Lebrun »

Plongez-vous dans l'univers chorégraphique de Thomas Lebrun. En compagnie de **Raphaël Cottin**, danseur de la compagnie et chorégraphe, découvrez les clés d'échauffements et le processus de création de chorégraphie.
Samedi 15 février de 14h à 17h et dimanche 16 février de 10h à 13h
A partir de 14 ans (niveau intermédiaire et avancé)
Tarif : 25 € incluant une place pour *D'amour* ou *Sous les fleurs*

prochainement

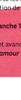
OCTOBRE
Ven 11
20h30
Musiques du monde



Cuba ! *Rolando Luna & Yaroldi Abreu*

Cette soirée chaleureuse et festive avec le pianiste Rolando Luna et le percussionniste Yaroldy Abreu promettent une immersion vibrante dans les rythmes ensoleillés et les mélodies envoûtantes de Cuba.
Plus d'info ici

OCTOBRE
Ven 18
20h30
Musiques du monde



Solère, Mozart Recital Tchaïff & Le quatuor Akilone

Un jeune prodige arménien du clavier interprète deux Concertos pour piano de Mozart avec un talentueux quatuor à cordes féminin. La promesse d'une très belle soirée de musique de chambre.
Plus d'info ici

Corrigé, *Céline Guichard*

Corrigé, est une série de peintures à l'acrylique sur cartes postales et affichettes reproduisant des tableaux de « Grands Maîtres » Rembrandt et Fabritius et le détournement, mêlant surréalisme, poésie et humour.
D'autres œuvres de la série *Corrigé*, sont exposées par l'école d'arts de Grand-Angoulême aux ateliers de Dirac du **16 octobre** au **7 décembre**
Exposition dans les caves du Théâtre,
en accès libre aux horaires d'ouverture du Théâtre